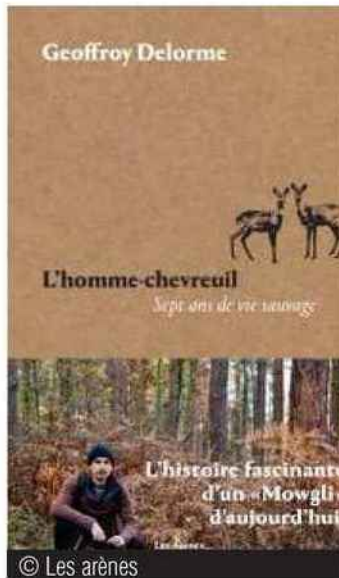


# 7 ans chez les chevreuils : c'était eux les plus curieux !

Retiré de l'école très jeune et scolarisé à la maison, Geoffroy Delorme trouvait à se distraire dans la forêt toute proche... Jusqu'à s'y trouver mieux que chez lui ! À tel point qu'à 19 ans, il décide de vivre en forêt, jour et nuit, été comme hiver. Il y restera sept ans, à vivre comme et avec les chevreuils. Dont « Daguét », qui sera le premier à l'approcher.

## ↳ Pourquoi le chevreuil ?

C'est l'animal le plus curieux dans la forêt. Et ce n'est pas moi, mais lui qui m'a choisi. Daguét se demandait qui j'étais quand il m'a croisé et du fait de nos croisements réguliers, de jour comme de nuit, on a fini par se découvrir mutuelle-



ment. Et sa curiosité était plus grande que la mienne !

## ↳ Le plus difficile, en forêt, c'était quoi ? Et le plus agréable ?

Le plus difficile, c'est la nourriture. Moi j'aime ce qui a du goût et, en forêt, c'est amer, âpre et pas très bon. Le plus agréable, c'est la sensation qu'on peut avoir avec les animaux, quand on se réveille avec un animal qu'on adore et qui vous aime aussi. On a eu froid, puis on se réchauffe avec les premiers rayons de soleil. En fait, on finit par aimer ce qui nous fait du mal.

## ↳ C'est votre volonté de témoigner qui vous a fait quitter la forêt ?

Il y a eu plusieurs choses. Tout d'abord, les chevreuils que j'ai vu naître ont grandi, puis ont eu des enfants, et certains me ramenaient sur les chemins « humains » comme pour me dire : vas-y ! Ici, c'est pas trop ta place. Eux grandissaient et moi je restais l'ado de service. Et puis, la nourriture que j'avais en variété disparaissait et ça devenait vraiment difficile de me nourrir. Et je sentais que ça faisait trop longtemps que j'étais en forêt. Le vent, la pluie, le froid, ça devenait trop dur.

➔ **Comment on fait, après ça, pour revenir à la vie « normale » ?**

Je suis toujours resté humain

en forêt. Je voyais passer des gens, c'était une forêt secondaire. Et même si je n'avais pas d'interactions avec eux, je n'avais pas peur des gens. Le plus dur, c'était le ressenti que j'avais parce que, dans la forêt, j'avais développé mes sens par rapport aux gens. Quand ces gens venaient me voir, s'ils étaient pressés ou avaient une certaine violence en eux, je le sentais. Et quand trois ou quatre personnes venaient en même temps, ça me stressait. Donc j'ai dû faire un travail sur moi, notamment avec le yoga et la méditation, pour surmonter tout ça.

➔ **Vous les avez revus, ces chevreuils ?**

Daguet est mort très vite après mon départ de la forêt. Et l'exploitation forestière a eu comme conséquence que la plupart de mes amis chevreuils sont partis. J'en ai retrouvé quelques-uns plus loin, près de la voie ferrée. D'autres dans un golf qui a été installé tout près. Ils ont été obligés de quitter la forêt qui ne pouvait plus ni les nourrir ni les protéger. Le dernier que j'ai connu, Chevi, est mort en novembre 2019. 📍

**MARIE-BÉATRICE VALENTIN**

**à noter** « L'homme-chevreuil. Sept ans de vie sauvage », Geoffroy Delorme, Les Arènes, 256 p., 19,90 €